

Gilles Fumey  
1er juillet 2008

## **Tourisme, vacances, loisirs : le Nord de la planète prend ses quartiers d'été**

Gilles Fumey est Maître de conférences à l'Université Paris-IV Sorbonne.

Pendant que l'hémisphère sud est plongé dans l'hiver, le nord de la planète prend ses quartiers d'été. On a déjà tout dit de ce passage du temps des moissons où les écoles libéraient des bras pour les travaux des champs au mixage avec le temps libre des classes oisives. **Aristocrates et bourgeois anglais et français, les inventeurs du tourisme sont passés d'une saison hivernale dans le midi à une saison estivale à partir des années 1920 sur la Côte d'Azur.** Le terrain était prêt pour l'invention des congés payés dans les années 1930 et la démocratisation des loisirs qui allait fusionner l'été avec les moments de repos. C'est donc bien une forme de convergence d'événements qui sont à l'origine de ces grandes turbulences d'été rompant les rythmes du travail salarié.



**L'Été, Arcimboldo, Musée du Louvre, 1573**

Sur les pratiques des vacanciers, tout n'a pas été dit car des lieux surgissent ici ou là, renouvelant constamment l'offre faite à ceux qui décrochent du travail. La plupart s'offrent des congés en famille et avec des amis, en des lieux fixes, ceux des résidences secondaires que J.-D. Urbain appelait les « [paradis verts](#) ». En France, **pas moins de 750 festivals en tout genre**

- musique, théâtre, danse ou rendez-vous insolites - animent les villes moyennes ou les communes rurales. Lorient en Bretagne recevra début août près d'un million de personnes autour de ce tout ce que la planète compte de sonneurs, de danseurs. Non loin de là, à Mahalon, 800 habitants, ce sont mille personnes qui animent le 14-Juillet pour un festival de l'insolite combinant course de lits à roulettes, lancers de crêpes et pliage de capsules de bière.... Le tempo de l'été a été donné lors du solstice de juin qui s'est confondu depuis 1982 avec **la fête de la Musique, une gigantesque canonnade de bruit et de fureur, adoptée par plus de 120 pays dans le monde.**

A l'occasion du 14-Juillet, plus de 12 000 feux d'artifice sont tirés chaque année en France, annexant le ciel aux terrains de jeux d'eau ou de terre. Jadis, les grands artificiers étaient italiens : aujourd'hui, le marché européen est dominé par Lacroix -Ruggieri, une entreprise française qui fait crépiter ses feux toute l'année. **Dans une soixantaine de villes du sud de la France, les fêtes taurines sont devenues les grands moments de l'été.** Nîmes a ouvert la saison des corridas lors de la *feria* de la Pentecôte. Et du Gard au Pays basque, les *bandas* qui chantent en espagnol créent un multiculturalisme festif faisant tache d'huile jusque dans le nord de la France. Cette folie taurine ne remonte pas aux premières corridas de Bayonne en 1853. Elle est surtout le fait de quelques passionnés comme Jean Bousquet le maire de Nîmes, Jean-Pierre Vidal qui importe la musique, une poignée d'intellectuels (*Torero d'or*, de Catherine Clément), de journalistes (Mourousi), de cinéastes (Almodovar, *Matador*) et, évidemment, de toreros d'exception, un Cordobes, un Paco Ojeda, et des plus jeunes issus de l'école taurine d'Arles, Morenito et Diamante Negro, célébrés par des musiques manouches (Manitas de la Plata), des « bandoleros » (les Gypsy Kings) voire, pour les plus jeunes, de la *house*. Francis Wolff, philosophe à l'École normale supérieure, dans *Philosophie de la corrida* (Fayard) explique : « Le rapport à une certaine sauvagerie rompt avec les jours ordinaires. Il réactive de vieux mythes, des transgressions comme il y en a aussi dans les carnivals. C'est une violence ritualisée, carthartique. Sans les taureaux, la fête perdrait une bonne partie de son sens ».

Plus loin de là, au bord de l'eau, sur l'île de Chypre où la station balnéaire d'Agia Napa a détrôné les Goa, Mykonos et autres Ibiza, ils sont plus de 600 000 Européens du nord, Russes et Ukrainiens à débarquer dans ce qui fut un village de pêcheurs au pied d'un monastère. **On est bien là dans un de ces hubs touristiques engendrés par la mondialisation.** Des boîtes de nuit géantes et des bars branchés sonnent la fête pour des hordes d'Anglais tatoués et d'Allemands éméchés. Jason Herd et John Fitz, deux excellents DJ britanniques, mixent de la *house*, déchaînant les foules en 2007 avec *Just Can't Get Enough*. Les Anglais se sentent chez eux ici depuis que l'Empire de Sa Majesté a pris dans les années 1920 le relais des Ottomans qui, eux, avaient succédé aux Vénitiens, Assyriens et autres Phéniciens. Mais ils ne rassurent pas les autorités locales qui signalent régulièrement des saisies de cocaïne et un véritable esclavage sexuel. Il reste à parcourir le cordon sableux, loin du centre-ville, où les grands hôtels offrent le calme, le luxe et la volupté à quelques célébrités du football anglais et des familles russes fortunées.

**Ces deux pratiques de l'été, férias dans les villes du sud et fêtes à Chypre, le montrent : on réinvente le monde en patrimonialisant l'histoire.** La corrida puise sa force dans les mythes crétois du Minotaure et de l'Espagne andalouse. Les transes des jeunes Anglais, Allemands et Russes dans les boîtes chypriotes d'Agia Napa sont une réappropriation des bacchanales, vieilles fêtes antiques célébrant les mystères du vin, de l'ivresse et des débordements, notamment sexuels, grâce à Dionysos et Bacchus. L'été, « nouveau temps du Monde » selon la belle expression de Patrick Poncelet (*L'invention du Monde*, Presses de

Sciences-Po) réaffirme cet irrépressible besoin de l'homme de croire qu'il invente les espaces dont il a besoin.

Gilles Fumey

## Quelques festivals et célébrations décalés de l'été 2008

(Source : C. Lannaud et G. Lockhart, *L'Expansion*, n° 732)

- **Fête de la Préhistoire**, Monteneuf, Morbihan (3 août). Pour entrer dans la peau des chasseurs d'aurochs sur un site vieux de plus de 4500 ans.
- **Patate Feet**, Esquelbecq, Nord, (31 août). Les fous de la patate aztèque, autour d'une piscine de purée.
- **Jeux de la force paysanne**, Orsennes, Indre (15 août). Se mettre à huit pour faire reculer un bœuf, sculpter un champignon à la tronçonneuse. Petites natures s'abstenir.
- **Foire aux célibataires**, La Genétouze, Charente-Maritime (30-31 août). Remplir sa fiche, participer au bal et trouver l'âme sœur.
- **Festival des menteurs**, Moncrabeau, Lot-et-Garonne (2-3 août). Les candidats au titre de roi débitent leur « menterie », une histoire drôle. Serait une tradition gasconne de 1748...
- **Sa majesté le cochon**, La Pourcailhade, Trie-sur-Baïse, Hautes-Pyrénées (10 août). Championnat du monde du cri du cochon, concours du plus gros mangeur de boudin
- **Festival Renaissance**, Bar-le-Duc, Meuse (3-6 juillet). Championnat du monde d'épépinage de groseilles à la plume d'oie, certaines années seulement. Vieux métiers et savoir-faire anciens.
- **Fête de la moisson**, Provins, Seine-et-Marne (31 août). Chars décorés de blés, initiation au battage traditionnel. Fanfares et biquettes.
- **Bidons et courses d'ofnis**, Clamecy, Nièvre (9-10 août). Des objets flottants non identifiés descendent l'Yonne : locomotive igloo, 2CV...
- **Fête des grands pieds**, Bulle, Doubs (18-20 juillet). De la légende des sabotiers. Courses drôles et concours.
- **Toutes les générations à la queue leu leu**, La Buffatière, Saint-Sever-du-Moustier, Aveyron (25 août). Vêtus de blanc et munis d'un soufflet empli de farine pour une danse nocturne avec rengaines et haltes dans les bars.
- **Vendanges romaines**, Beaucaire, Gard (14 septembre). Tuniques pour les « esclaves » qui foulent au pied le raisin dans une cave gallo-romaine reconstituée. Dégustation de vin « archéologique ».

### Pour aller plus loin

- Catherine Bernié-Boissard et Laurent Sébastien Fournier (dir.), *Tauromachies, culture du Sud*, L'Harmattan, 2007
- Jean-Baptiste Maudet, « Le taureau marque son territoire. Festivités taurines et identités territoriales du Sud-Ouest européen à l'Amérique latine », *Annales de géographie*, A. Colin, n° 650, 2006. (La tauromachie, souvent confondue avec la seule corrida, regroupe en réalité une grande diversité de pratiques du Sud-Ouest européen à l'Amérique Latine. Qu'il s'agisse de la tauromachie professionnelle ou de la tauromachie participative, la fête et les taureaux semblent partout indissociablement liés. Cette relation qui mérite un examen critique peut être interprétée comme l'adaptation des fêtes taurines aux enjeux et au fonctionnement des sociétés contemporaines. Les divertissements taurins s'affichent alors comme de puissants marqueurs territoriaux à différentes échelles. La façon dont les diverses cultures taurines

prennent formes et significations les unes par rapport aux autres permet d'identifier, de délimiter et de différencier une aire culturelle sous influence hispanique. Cette approche s'inscrit pleinement dans une réflexion plus générale sur la territorialité.)

**Sur le site des Cafés géographiques :**

- [La plage, entre scène sociale et nature « sauvage »](#)
- [Les territoires du naturisme](#)
- [76 : Voyageurs dans le monde, des nouvelles du Kadjibeztan !](#)

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)